Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. V

Passes d'armes entre

Tiber Septim

et

Cyrus l'Infatigable

Volume 5

Tiber Septim fixa Cyrus. « Prŭpare-toi, Rougegarde. »

***

Allant vers la Colonie, avec cette frŭnŭsie qu'il pouvait maintenant nommer, s'il se l'autorisait :

« Hŭ, cap, za va avoir l'air bizarre, mais, j'pourrais jurer qu'ce crature a l'air plus frais que les autres. »

« T'es un marin, Coyle, et mкme en connaissant la folie de certains, tu as toujours ŭtŭ assez sain d'esprit. Me fais pas le coup d'кtre superstitieux maintenant. Tout est mort ici. Rien de frais sur... »

Le sol se dŭchira devant eux. Une vague de phlogiston pressurisŭ recouvrit le groupe de pillards, faisant crŭpiter l'air de potentiel comme il n'en avait pas vu depuis des lustres.

« Feu d'artillerie ! »

Trus vite, il n'y eut plus de rŭpit entre les tirs. Ciel et terre se confondaient : une nuŭe grandissante d'ailes d'insectes et de math-antiaŭrienne. « Numer-nomiaux en approche ! » prŭvint Gar.

« CHEMLI, TU AVAIS DES ORDRES ! » rugit Cyrus en la cherchant a travers des possipoints. Il dut cligner entre les clignements pour se dübarrasser des flashs.

Chemli ütait düja en train d'abattre les ogives du ciel dus qu'elle le pouvait. L'üquipage ne pouvait l'entendre a travers la clameur, et chaque nouveau tir d'obus prenait une forme diffürente. Elle faillit tomber dans le piuge d'une üniume manticore-a-manche-burlante avec une dülicieusement mortelle trajectoire ornüe de noms d'invocateurs ücrits en cursives. Chemli pensa, "za devient personnel pour eux », et partit dans un sprint en tirant a l'aveugle, rattrapüe par son capitaine.

« Brave fille », dit Cyrus en hochant la tkte. « C'est t'es douüe, maintenant." Un brave üquipage. Stupide, mais brave. Bataille de tranchües. Za faisait longtemps. « On se regroupe ! »

Thorpe atterrit. « ENCORE DES OBUS, REDIRIGE-LES VERS UN CRATURE. »

« Qu'est-ce qu'il s'est passü ? » dit Chemli, prenant le mousse par l'üpaule.

« C'est juste son cptü bruyant », rüpondit Cyrus en glissant le long du bord du crature. « L'Empereur. Il a peur. Il ne peut pas plier cet endroit a sa volontü. La mort est impuissante ici. Coyle, comment se dübrouillent les autres ? »

« Personne ne manque a l'appel, cap, et les Impüriaux sont enfin en train de recharger. Soufflez un coup et recommencez a bouger. »

« Bon plan, mais ou, es-tu ? »

Gar pointa du doigt vers le haut, indiquant la combinaison de Coyle sur le bord du crature voisin au-dessus d'eux. Elle n'avait plus de milieu.

« Me fais pas le coup d'ktre superstitieux maintenant », dit Coyle.

« S'il reparle, brыlez-le." Je t'en prie Coyle, pour une fois, tais-toi.

Ils grimpurent et enjamburent le corps, puis se dirigurent vers nord.

***

« Bon, vous autres, certains y sont restüs. C'est Masser, aprus tout. Mais regardez la poussiure. Regardez. Si je comprends bien, za, c'est leur structure. Par contre, c'est une reconqukte impüriale, donc attendez-vous a ce que za se passe mal quand on va y entrer. Jill,

tu es la seule bonne archure qu'on ait, rend-nous fiers. Coyle, Fornower, Gar ? Vous ĸtes avec moi. Chemli, tu surveilles ces batteries de canons ; mŭmorise leurs cycles, s'ils en ont un, et abats-les pendant qu'on charge. Thorpe, l'Empereur est soit ici, soit ici, soit la, ou mĸme la, mĸme si cette altitude n'a aucun sens. Il a fiure allure sur le drake, et les histoires sont vraies, donc il viendra se battre si za tourne mal. Pas d'erreur possible. »

***

Scune : Le Ventre de l'ETM Spore De Guerre Tiberia, 30 vifazur, 3E---. P-G Titus Alorius, rŭcemment a quai en provenance du portail Weir fv.4.5, s'adresse au Morbad Obesse alors qu'ils ŭtudient des ŭcrans gel, maintenus en l'air par des rubans de soie rouge. Tout au long de la procŭdure, le Prŭcepteur Supŭrieur Erramanwe reste silencieux dans son sommeil.

Titus Alorius : Aucune station au sol n'a de stock complet, vous dites ?

Le Morbad Obesse : C'est une fazon de voir les choses.

Titus Alorius : Voyez-les d'une autre fazon alors.

Le Morbad Obesse : Hŭ bien, si les chiffres et les statistiques sont corrects, nous avons devant nous un ensemble de garnisons impŭriales a moitiŭ fonctionnelles sur ce gros rocher, et ensemble d'autres choses qui n'existent absolument pas. Vous avouerez que les deux options conncident drŋlement.

Titus Alorius : Alors, improvisez. Optimisez l'affectation des troupes. Dirigez-vous vers la surface et rŭquisitionnez tous les hommes de ce vaisseau. Couvrez autant de... terrain que possible avec le moins de marins possible. J'ignore ou, ce vagabond pourrait aller, mais nous ferons en sorte qu'il ne vienne pas ici.

Le Morbad Obesse : Hŭ, ŭcoutez bien, mon gars. Monsieur. Je ne suis pas bien sŭr que vous compreniez. Vous voyez ce petit point, la ? Ou la au-dessus, qui sait. Za, c'est la reconqurte impŭriale du Plus Grand je-sais-pas-comment ils l'appellent en ce moment. Za, c'est notre territoire. On a une station d'amarrage et la chance que rien n'a l'air de rouiller. Sept hommes, chef. Sept. Hrol soit damnŭ, on envoie quand mĸme la reluve dans un hiatopod en piteux ŭtat. Y a pas assez de provisions pour que des spores de cette taille atterrissent la. En tout cas, en un seul morceau.

Titus Alorius : Ce n'est pas drŋle. Cependant, je vous l'accorde, le statut logistique du Demalion n'est pas aussi avancŭ que ce que l'on m'avait fait croire. Je ne m'attendais pas a za.

Le Morbad Obesse : Vous pensez que je serais venu si j'avais ŭtŭ bien informŭ ? Vous vous doutez que je suis un peu mis a l'ŭcart ici, mais laissez-moi deviner. Premier postulat : vous c'est Alorius, c'est za ? Sacrŭ nom. Vous gravissez les ŭchelons, sans nul doute. Second postulat : vous avez ŭtŭ postŭ a peu prus aussi loin de la belle Niben qu'ils pouvaient vous envoyer, avec un gros problume a rŭgler en prime. Conclusion : vous barriez la route de quelqu'un. Qui vous a recommandŭ ? C'ŭtait Cormades ? Mкme aprus toutes ces annŭes, cet enfoirŭ sans pitiŭ joue toujours aux ŭchecs avec les plus grands de l'Empire ? C'ŭtait Cormades, pas vrai ?

Titus Alorius : Za suffit. Votre rang ne vous permet pas de parler de la sorte. J'ai rŭflŭchi. Ce que vous dites est insensŭ. La couronne a presque vidŭ les coffres du Cyrodiil rŭunifiŭ pour reprendre la main sur nos biens ici. L'ŭlite de la flotte orbitale patrouille ce secteur jusqu'a rŭcemment avec une efficacitŭ sans faille. Pourquoi l'Empereur mettrait tout cela en place pour un domaine qui le laisse indiffŭrent ?

Le Morbad Obesse: La, vous posez une tout autre question. L'Empire n'a presque aucune emprise ici. Il n'en a pas les moyens. Mais l'Empereur est, disons, assez attachŭ a cet endroit. A un niveau personnel, je veux dire. Comme si c'ŭtait davantage a lui qu'a nous. Les gamins de la station, ils s'amusent a dire qu'ils le voient de temps en temps la-bas, vous savez. Juste pour flвner, se balader. Ŭvidemment, c'est l'alcool qui parle. Za, et observer trop longtemps la sombre immensitŭ. Toute cette noirceur, za vous met des idŭes pas nettes dans la tкte. N'y faites pas attention.

Titus Alorius : C'est le cas. En dŭpit de l'opinion de Septim sur cette province, je me chargerai de remŭdier a cette bŭvue, n'en dŭplaise a Cormades. Si nos propres troupes ne suffisent pas, alors nous trouverons de l'aide ailleurs au moment venu. J'ai un somptueux budget a ma disposition afin d'anŭantir Sura-Hoon, et je n'hŭsiterai pas a m'en servir. Pliez le temps et prenez un possipoint assez prus du moment ou, c'est arrivŭ. Envoyez un message sur toutes les frŭquences ŭtherielles, mкme celles qui semblent obsolutes. Quelqu'un finira par entendre ; tout peut кtre nŭgociŭ. Si vous tombez sur un fibril-vide, dites que le Hist Cyrus est de nouveau en cavale. Il n'en faudra pas plus pour les convaincre. Si un chat flotte dans les parages, dites-lui qu'on peut rendre leur sucre invisible en ŭchange d'un service a l'Empire. Ŭtablissez un axe jusqu'au Dŭsordre s'il le faut, mais faites attention avec qui vous collaborez. Tenez-moi au courant. Rompez.

***

Super-gaine du Hist insinue graine pŭdonculepince baticultive lave et ŭtire dans le ventre d'un

enchʁssŭpine basse rampante phloŭmatique plexŭpine virsliclk-ix-voila ces voila trafiquŭs hors ŭchelle calyx critique sepals critique corolle critique stemens engage maraiscrueboue lignicore collŭ noyŭ chose. Ʒa fit un bruit.

« C'est ce que je crois que c'est ? » demanda Jill en levant les yeux pour le regarder. Il se tenait a l'est, entre eux et la derniure crevasse lunaire jusqu'a la colonie.

« C'est possible », rŭpondit Thorpe. Le mousse avait ŭtŭ la, il avait portŭ l'Oeil pendant une semaine alors qu'ils traversaient les tiges-de-pierre, lessivŭs par la grippe a skooma.

Cyrus observa attentivement. « Je crois oui. Mais on dŭlirait tous, a ce moment-la. Ʒa peut pas ʁtre eux. Ils quittent jamais le Marais. »

« On court beaucoup avec vous, les gars », dit Chemli d'une voix rauque.

Thorpe montrait des signes de fibrille, en enlevant un gant et en voyant des racines s'entremʁler.

« J'crois qu'on dŭlire toujours, chef. C'est eux. Donnez l'ordre et on ira secouer tout ʒa. »

« Pas encore. »

« Traonez pas trop, y a des fleurs qui m'poussent dessus. »

Fornower ŭtait bien content maintenant d'avoir ses ʒŭbrures. « Moi, ʒa va. Les lŭʒards ont pas du tout l'air de vouloir s'enrouler autour de ma tʁte. Qui c'est qui rigole maintenant, hein ? »

Pourquoi on se remŭmore pas nos morts, se demanda Chemli, et puis des pŭtales. « Des pŭtales », dit-elle.

« Tout ʒa, c'est dans nos tʁtes », dŭclara Cyrus. « Restez concentrŭs. »

« Oh », ricana Thorpe en lŭchant un champignon au creux d'une phalange, « J'avais oubliŭ ʒa. Les traitŭs et tout ʒa. Le Hist vient de les rompre, non ? Facile. Des pŭtales. »

Ils ŭtaient au bord du dŭsastre. Des ordres ŭtaient de mise.

« Thorpe, tu disjonctes complet », dit Cyrus, « Les arbres sont pas assez bʁtes pour tomber dans le sillage d'un soloiseau qui se tient a la limite de l'Accord. A moins. »

"A moins qu'il n'y ait plus d'Accord », acheva Gar. « Chef, c'est ʒa, regardez, les ŭtoiles bougent, les constellations ont bu encore dŭgouliner. »

Cyris commenza a courir vers la Colonie, amarrüe a l'ouest, en espürant que les autres aient le bon sens de le suivre. Ce fut le cas, Thorpe laissant derriure lui un tangible parfum de lys.

« Dügouliner ? Comment za ? » demanda Jill. Elle courait vite, mкme en ütudiant la nouvelle flore au-dessus d'elle.

« Pardon, j'oublie que t'es encore novice au Carrick. Par 'dügouliner' je veux dire qu'elles ont glissü de nos cartes. Seul l'Empereur est capable de faire za, de changer la signification des ütoiles. Ce que za veut vraiment dire, c'est que mкme les signes astrologiques se barrent. »

« Des pütales. »

« Ouais, c'est la version courte. »

Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. V

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ED3
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ED3
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_CyrusRestlessSeptim05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_CyrusRestlessSeptim05
Value (gold)	65
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.